Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Sur Le Juniperus Sabina var. Arborea Des Environs De Grenoble

M. de Coincy

To cite this article: M. de Coincy (1897) Sur Le Juniperus Sabina var. Arborea Des Environs De Grenoble, Bulletin de la Société Botanique de France, 44:2, 231-232, DOI: 10.1080/00378941.1897.10830767

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1897.10830767


Published online: 08 Jul 2014.


Submit your article to this journal


Article views: 10


View related articles


Citing articles: 1 View citing articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [5.62.159.194] **Date:** 05 June 2016, At: 14:58

ou l'absence d'un axe, les végétaux en deux grandes séries, nettement subordonnées l'une à l'autre.

Le fait que, dans les Dicotylédones seules, à l'exclusion des Monocotylédones, sont de nombreuses familles à feuilles opposées, familles comprises surtout dans les Gamopétales, ajoute à leurs caractères de supériorité.

C'est aussi chez les Dicotylédones seules que la corolle présente les préfloraison tordue et valvaire, répondant au verticille parfait, congénital, où tous les pétales naissent simultanément.

La préfloraison valvaire du calice résultat de l'évolution spéciale d'un verticille, cependant né en plusieurs fois et, par suite, à sépales d'abord inégaux, est encore un attribut des Dicotylédones.

Les Dicotylédones forment, par le nombre, ou limité ou indéfini, des étamines et des carpelles, à disposition ou symétrie, verticillée dans le premier cas, spiralée dans le second cas, comme deux grands étages dont l'un, supérieur, a son axe dans les Corolliflores, l'étage inférieur ayant son centre chez les Thalamiflores.

Les Monocotylédones, inférieures par leurs feuilles en spirale et à faisceaux du pétiole multiples, par leurs nombreux groupes sans périanthe, etc., se relèvent par le nombre, communément défini, des étamines et des carpelles.

Dans aucune Monocotylédone je n'ai observé d'androcée franchement obdiplostémone ou centrifuge avec verticille oppositisépale le plus interne.

M. le Secrétaire général donne lecture de la Note suivante :

SUR LE *JUNIPERUS SABINA* var. *ARBOREA* DES ENVIRONS DE GRENOBLE ;

par **M. de COINCY**.

Dans la séance du 8 janvier dernier, M. Louis Vidal a communiqué à la Société botanique des détails intéressants sur un *Juniperus* des environs de Grenoble qui a attiré depuis longtemps l'attention des botanistes. Je dois à l'obligeance de M. Malinvaud quelques échantillons des récoltes de M. Vidal, et l'étude que j'en ai faite m'a conduit à des conclusions assez inattendues. Je les

Downloaded by [5.62.159.194] at 14:58 05 June 2016

résumerai en quelques lignes, me réservant d'étudier plus en détail la question dans un travail ultérieur.

1° Le *Juniperus* de Grenoble ne peut en aucune façon être rapproché du *J. phœnicea* L.

2° Son assimilation avec le *J. Sabina* L., bien que choquant moins les affinités, est impossible à mon avis, et je ne puis non plus admettre, avec Mutel, qu'il en soit une variété *arborea*.

3° Enfin, il se place très naturellement à côté du *J. thurifera* L. auquel on peut le rattacher comme variété. Je l'appellerai *J. thurifera* var. *gallica*.

Jordan a donné à un *Juniperus* des environs de Gap le nom de *J. Villarsii;* je pense qu'il doit aussi rentrer dans le *J. thurifera* L., dont il paraît plus proche que du *J. Sabina*.

M. Malinvaud dit qu'il possède en herbier des échantillons de *Juniperus thurifera* d'Algérie, dont la comparaison avec la plante étudiée par M. Vidal ne lui a laissé aucun doute sur l'exactitude des conclusions auxquelles est parvenu M. de Coincy. Il ajoute que, le *J. thurifera* L. étant peu répandu dans les herbiers et par suite peu connu, il n'est pas étonnant que le rapprochement si heureusement découvert par M. de Coincy, qui avait vu cette plante en Espagne, n'ait pas été soupçonné par les botanistes dauphinois, ni même par les plus savants floristes français, tels que ceux cités par M. Vidal. La Note de notre confrère de Grenoble, accompagnée de nombreux échantillons, a rendu doublement service, d'abord en marquant une première étape vers une rectification que les matériaux dont il disposait ne lui permettaient pas de rendre plus complète, et en appelant l'attention sur le *Juniperus*, désormais célèbre, de Comboire, que son initiative a tiré de l'oubli.

M. Rouy dit que le *Juniperus thurifera* forme de véritables forêts dans certaines parties de l'Espagne et rappelle que Grisebach l'a indiqué en Sardaigne.

M. Malinvaud donne lecture de la lettre suivante :

Downloaded by [5.62.159.194] at 14:58 05 June 2016